

SOKO

Le troisième œil!

Soko n'est ni paléontologue, ni scientifique... Son oeuvre picturale aussi bien que sculpturale fait résonner l'espace, sonner les vibrations de la vie ! Une artiste «nomade» dont l'atelier se situe dans une roulotte, prête à partir, voyager vers d'autres aventures, à la découverte de mystères qui échappent à l'entendement. Là s'opère l'alchimie d'une âme rebelle qui interroge la matière, entre dans les profondeurs de son intimité, avec beaucoup de patience, d'observation et de lucidité. La nature sauvage, les matériaux que l'on délaisse, attirent son attention. Ecologiste dans le sens premier du terme, Soko se sent fascinée par le singulier, l'ambigüité, la complexité des formes, du mouvement, de l'existence. Le recyclage évoque, pour elle, cet éternel recommencement, ce cycle infernal, cet élan de vie qui nous transportent vers un ailleurs riche de sensations nouvelles. «J'aime l'idée de l'objet insignifiant, sans valeur, trouvé sur les chemins, forêts et bords de mer, pour lui redonner une deuxième vie». Dans son désir absolu d'approfondir sa quintessence et de retracer son histoire...

soko Corbel - 0660426392 - e mail : sokocorbel.sculpteurpeintre@gmail.com



1



2



3



4

- 1 L'enfant transité
- 2 L'un et l'autre
- 3 Carapace
- 4 Corps enracinés
- 5 Empreintes



5

Son travail prend alors l'allure d'une analyse psychanalytique... Une force qu'elle maîtrise à satiété. Car «La joie de satisfaire un instinct resté sauvage est incomparablement plus intense que celle d'assouvir un instinct dompté», précisera alors Sigmund Freud. Son oeuvre est donc un combat avec la matière brute, résistante, dont l'artiste sort victorieuse. Elle en est très fière. Sa peur est vaincue. Transparaît alors un autre visage, une autre vision. Sa création révélée dévoile un message, une parole devenue vérité. Une interprétation méthodique que le public décrypte, avec réconfort et satisfaction ! Un étonnement qui suscite nombre de questionnements sur des valeurs fondamentales telles que le beau, le bon, le bien. A l'image de la création divine, pour Soko, il ne peut y avoir de monde sans harmonie, grandeur et philosophie... «L'esthétique naquit un jour d'une remarque et d'un appétit de philosophe» conclut encore Paul Valéry. Quelle belle épreuve ! Henri Bergson soulignera - pour sa part - que «L'art nous fait sans doute découvrir, dans les choses, plus de qualités et plus de nuances que nous n'en percevons naturellement». Ajoutant en ce sens, qu'il «dilata notre perception». En d'autres termes, voici résumé le raisonnement que l'artiste met en pratique. Entre figuration et

abstraction, pas réellement brut, ni tout à fait réaliste... Son art s'ouvre sur une troisième dimension. Ses reliefs ou ses rondes-bosses détachent l'oeuvre de la plateforme, comme arrachée au temps qui passe. Notion fugace, symbole de changement et de mouvement, dont l'enracinement nous est fondamental. Un surgissement qui semble venir de nulle part. Dans ses différentes acceptions, le mouvement est libre, émancipé de toute contrainte. Dans ses divers assemblages complexes et variés où se mêlent traces humaines et animalités, résonne l'écho d'une voix qui nous mène dans les entrailles d'un monde sans fin ; à la fois onirique et sensuel, entre histoire et vision futuriste, comme une porte ouverte à tous les possibles. Dans son fondement même, son oeuvre est ouverture, communion avec les forces suprêmes qui peuplent notre environnement, et nous font vivre et penser. Sans être provocant, son travail nous interpelle. Il suscite en nous interrogation, formulation. Au coeur de ces réalisations, on n'a de cesse d'explorer un temps qui nous dépasse... Qui parfois nous malmène, une trajectoire que le caractère rebelle de l'artiste tend à maîtriser !

CHANTAL GUIONNET-FUSCO